
M A N U S C R I T

RIEN DE PLUS BEAU

de Olivier Bukowski

Traduit de l'allemand par Marie-Luce Bonfanti & Crista Mittelsteiner

cote : ALL02N483

Date/année d'écriture de la pièce : 1996
Date/année de traduction de la pièce : 2002

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Oliver Bukowski – Rien de plus beau

Avant-propos/mode d'emploi

Pour éviter un surplus de malentendus : avec la présente, vous n'avez pas acquis une autre pièce de la série courante vomis-sang-et-sperme. Au contraire !

Par une erreur puérile, ELLE en vient à se souvenir imprudemment et - encore pire - à ESPÉRER. Tout le reste est derrière elle, aussi répugnant que ce fût. Par conséquent, elle parle avec légèreté, étonnée et presque joyeuse, des catastrophes de sa biographie. Autrement ce qui suit ne serait que platement pornographique et obscène. Rien de cela n'a avoir avec ELLE. ELLE aime.

I.

(Ebouiffée, elle aère énergiquement le lit. A la radio passe Nana Mouskouri "Un jour, tu verras". Elle l'accompagne machinalement. D'abord elle fredonne puis hausse le ton et pour finir, elle couvre la chanson de sa voix. Ensuite, épuisée et étourdie de bonheur, elle s'assoit sur le lit. Brève pause pour se retourner sur son passé.)

Ça y est l'est parti. Loin. Bonté de bonté ! Tout ce qui a pas, entre ciel et terre je veux dire, tout ce qui a pas... !

Ça y est me voilà déjà en train de rougeoyer rien que seulement de m'en rappeler.

(Elle soupire, renifle, s'évente, inspire).

Mais *(elle renifle)*, encore un peu, y a un peu... comme de la cannelle, je pourrais dire, comme de la cannelle, et là - on ne peut pas aller contre, n'est-ce pas ? De la cannelle - là, on peut tout encaisser même la sueur.

Doujésu : derrière, devant, dessus, dessous - ça me tourniboule encore. Un tas de viande, ni plus ni moins, j'étais à la fin. Veux pas savoir, rien savoir de ce que pense la Gretschke. Je veux dire : assise peut-être devant son café et soudain ça remue et ça beugle comme de braves bêtes à côté. Parce qu'ici, le bâtiment, des murs qui font qu'on entend tout. Tout qu'on entend. Et du côté de ma Gretschke, de construction, elle a déjà l'oreille qui vibre. Elle opère, comme elle dit, elle "opère" avec des verres à moutarde contre le mur. Quand même une cochonnerie, ça, je trouve, on ne fait pas ça. L'oreille collée dans un verre à moutarde pour opérer dans la SPHÈRE PRIVEE des autres gens. Ça regarde personne, pas vrai.

Mais - fonctionne bien. Si.

Vraiment, veux pas savoir ce qu'elle doit penser maintenant.... Mais bon, comme ça, sibruyantecommeça j'étais quand même pas. Et lui pas du tout. Absolument pas. Un calme. Très bien. Toujours attentionné à tout ce qu'aime la femme...

Alors, je veux pas savoir ce que la Gretschke ...

Quoique...

*(Elle quitte l'appartement, elle laisse la porte ouverte.
Elle revient peu de temps après.
Un peu déçue.)*

L'était même pas là. Traîne encore, la salope. Eh ben, tant mieux. TANT MIEUX. J'ai ma sphère privée pour moi toute seule, on peut dire.

Oui ça.

Un étudiant. A tous les coups.

Avec lunettes rondes et tout. Un étudiant. Et chaque fois quand il boit quelque chose, tout de suite après il se tapote la bouche *(elle montre comment avec un coin de son tablier ou un coin de l'édredon)*. Là on a tout de suite affaire avec le mieux de la cultivation Mais : ENFIN FAUT PAS POUSSER, des serviettes et tout, des serviettes tout de même il y en avait. Seulement...

Enfin tout de même, j'ai trouvé qu'y charriait un peu : il boit et après tout de suite... - Je veux dire, si c'était une cuisse d'oie, ou encore du bouillon de viande... Je veux dire, le pire c'est quand l'homme ne remarque plus qu'il a du brillant au menton. Sans parler de la lèvre supérieure. Là je me prends tout de suite l'herpès, c'est là que je me le prends. Quand brille la lèvre supérieure, le lit reste froid. C'est comme ça que je suis. Je dis adios et je le raccompagne au bas de l'escalier et HOP le poisson va-z-y. HOP va-t-en à la nage, que j'aime à dire. *(Elle se moque d'elle-même)*.

Enfin, oui.

Tapote et tapote. Je me suis dit : si c'est comme ça, tapote toi aussi. Et paf, dans le cul tu l'as, le bâton de rouge à lèvre -"tenue Rouge Baiser " - laisse-moi rire ! RIRE! Ha. Ha. Ha.

J'étais là assise avec ma tabatière pincée. Et pourtant presque une heure que ça avait duré pour que je nous élargisse la bouche en cerise. Quoi ! Deux heures : je me suis même encore mis la base. Tapote et tapote. Et j'avais fait une petite salade...*(encore en colère)*. Personne qui doit tapoter comme ça, personne ne doit !

Alors que j'aurais pu m'embrasser moi-même, tellement j'étais bouleversante de bouche en cerise. Tapote et tapote.

Je voulais presque le raccompagner au bas de l'escalier. Si. Lui, ses lunettes rondes et le petit cul nerveux : descends ! Ouvre la porte et adios ! - Enfin, comme je suis, je suis.

(Son visage s'éclaire)

J'aurais été bien bête.

(Elle soupire) Ah.

(Perdue dans ses pensées, elle retire quelques bouloches)

"Femme expérimentée" *(Elle glousse)* - Moi, "femme expérimentée". Là s'il savait! Je dis seulement : par derrière, par devant, et tout ça... Doujésu ! Tout ce qui a pas! *(fière)*. Mais gémir je l'ai fait, et pas un peu, pas un peu. Personne peut me reprocher ÇA. Même quand il m'est venu dans l'anal, du gémissement, il y en a eu, comme... comme... pareil qu'une femme expérimentée. A peu près, je crois.

Pouvais pas cesser de penser à sa façon de déposer ses lunettes.

(Elle montre comment). Il disait qu'il avait "égaré" son petit écrin. "Petit écrin" et "égaré".

Et ça quand je n'avais rien en dessous, sous le peignoir. Enfin, pas complètement rien. Paire de jarrettières rouges, Tanga, et tutti quanti - un petit rien de coloré, c'est tout ce que j'avais encore dessous. Et puis : "petit écrin " et "égaré" - ça vous ficelle le bas-ventre d'une femme comme un sac postal.

"Pose-les là tout doux tes petites lunettes sur la table de nuit et hop le poisson va-z-y- je dis, comme j'aime à dire, ça, avec le poisson et tutti quanti. Les petites lunettes pourraient, par les activités - vrai de vrai, il disait nomdunpticul réellement "activités" pour l'amour au complet, "ACTIVITES" ! "Les petites lunettes pourraient par nos activités avoir à souffrir."

Mechthild, je me suis dit, c'est égal si tu es déjà en tenue de combat ou non, maintenant, ce gars, tu te l'attrapes et tu le raccompagnes au bas de l'escalier. Adios, je dis ni plus ni moins, voilà l'ambiance au complet. Comme quoi y a des cas où un sac postal est bien un sac postal. J'étais tellement sèche que s'il avait pu me taper sur le derrière, je serais partie en poussière.

(Elle se tait, maussade)

Sept cent cinquante que ça m'a coûté le décoratif; et là, on a quand même de la patience à revendre.

Enfin bon: petites lunettes ont quand même fini par trouver leur petite place. Et bang, me voilà peignoir à bas et paf, on y va comme au tombeau, la larme à l'oeil : activités après activités, que je dis seulement.

Et derrière ça..

Derrière ça.....

Par derrière, il m'a agrippé la tête, avec une main, beau comme une coupe de fruits. Et avec l'autre il m'a massée, juste mi-cinquième et sixième vertèbre, tout juste là où j'ai toujours mon déplacement. Et dans l'oreille, il m'a susurré quelque chose de froufroutant, chat-chouillant, comme quand qu'on traîne les pieds dans des feuilles mortes toutes colorées. Et après, un bout de PQ ou un kleenex ou une douche, il n'a absolument pas demandé.

Enfin, APRES, je veux dire. Au contraire. AUCONTRAIRE! Un poème, pour le dire en chiffres : un poème, il m'a déclamé. Et merde, j'ai pensé, Mechthild, maintenant quand même pour une fois il y en a un qui t'aime...Et pourtant, pourtant, j'avais dit dans l'annonce, seulement pour "relations amicales", "relations amicales, avec le sens de la proximité et de la distance". Et ça là, avec "la proximité et la distance ", ça vient encore une fois de plus de la Gretsckhe. Moi je voulais plus y mettre quelque chose avec quelque chose de cochon dedans l'annonce : " sensuelle et expérimentée " et " image suggestive " et tout ça. La Gretsckhe n'a fait que dire que dedans les annonces on ne fait pas ça. Là on n'agit pas les culottes, dit la Gretsckhe. Même si à la vérité il s'agit de ça, pour une annonce on doit faire comme si on s'en fichait. " Proximité et distance " - je veux un homme, Gretsckhe, et tu parles d'appareils photo !

Enfin, proximitéetdistance, c'était quand même pas si mal.

(Elle cherche le poème en fouillant dans son tablier)

D'habitude, je retiens rien quand ça sort d'une gueule de mec. Mais quelque chose de poétisé c'est pas pareil. Donc :

(Elle récite)

“ Là où TU es
s'ouvrent les moules... ”

(Elle rit de bon coeur) Vieux porc!

(Elle se reprend)

Donc :

“ Pour Mechthild ” - version de travail

“ Là où TU es
s'ouvrent les moules

(Elle réprime à grand peine un ricanement)

la mer embrasse les plages... ”